

01 - Dikastèrion

Mesdames et messieurs, la cour
de la cour de récré,
Avocat du jardin,
mis en délibéré.
Vous voici prévenus,
veuillez vous éveiller.
La sentence est rendue,
vous pouvez respirer !

La cour de maracas-ation
vous assigne à la prudence
après des libérations
du tribunal de grande danse.
Le monde vous condamne
à l'humanité.
L'avenir vous dédouane,
vous devez respirer !

Vous faisiez la sourde oreille
lorsque nous chantions à tue-tête
de laisser les abeilles
butiner sur la planète.
Le verdict est tendu,
c'est pour l'éternité.
La scène est capitale,
vous devez respirer !

Mesdames et messieurs, la cour
de la cour de récré,
Avocat du jardin,
mis en délibéré..
Vous voici prévenus,
veuillez vous éveiller.
Le silence est rompu,
vous devez respirer !

Mesdames et messieurs les jurés,
les jurés de la cour
de la cour de récré,
nous avons fait le tour.
Après moules et débats,
selon les mots alités
prévus par la voix,
vous pouvez respirer !

Procureur des jardins publics,
avocat du bar d'eau,
mage extra, partie civique,
peuple des tribunaux,
nos procès sont finis,

le coupable est résigné.
La sentence est jolie,
vous pouvez respirer !

Mesdames et messieurs, la cour
de la cour de récré,
Avocat du jardin,
mis en délibéré.
Vous voici prévenus,
veuillez vous éveiller.
La sentence est rendue,
vous devez respirer !

La mesure se balance,
l'audience nous appelle,
la présidente danse,
la greffière se rebelle.
La vindicte est populaire,
la sentence éprouvée.
Veuillez noter, notr'air,
vous pouvez respirer !

Mesdames et messieurs, la cour
de la cour de récré,
Avocat du jardin,
remis en liberté.
Vous voici devenus
enfin libres, éveillés.
La sentence est revue,
vous pouvez respirer !

02 - La liste de Pitt Ocha

Il faut que
j'apprenne mes leçons,
la conjugaison
et fasse mes devoirs.

Il faut que
je révise l'écrit,
que j'apprenne aussi
la fin de mon histoire.

Il faut que
je cire l'escalier,
je balaie l'entrée
et fasse la vaisselle.

Il faut que
j'épluche les carottes,
que la soupe mijote,
garnie de vermicelles.

Mais il faut que je n'oublie pas
le plus important sur ma liste
c'est qu'il faut que je n'oublie pas...
de penser à toi !

Il faut que
je fasse la plonge,
je passe l'éponge
et la serpillère.

Il faut que
que je sorte le chat,
que je le nettoie
et change sa litière.

Il faut que
je fasse les carreaux,
je passe le plumeau
du sol au plafond.

Il faut que
je nettoie l'évier,
s'il est encore bouché
je vide le siphon.

Mais il faut que je n'oublie pas,
c'est marqué en gros sur ma liste,
non, surtout que je n'oublie pas...
de penser à toi !

Il faut que
je garde la forme,
que je me transforme
en super héros.

Il faut que
je lance mon plumage
par-delà les nuages,
pour voir la Terre d'en haut.

Il faut que
j'écrive à l'amour
qu'elle n'oublie pas ton tour
et fasse ton bonheur.

Il faut que
j'organise la fête,
je sauve la planète,
que je soigne ton coeur.

Mais il faut que je n'oublie pas
le plus important sur ma liste
non, il faut que je n'oublie pas,
c'est marqué en gros sur ma liste
que surtout je n'oublie pas,
c'est en haut, en gros, en premier sur ma liste
qu'il ne faut jamais oublier ça :
de penser à toi !!!

03 - Derrière l'écran

Papa, Papa, Papa, regarde-moi !
Maman, j'ai besoin de toi, Maman, Maman ?
Tu m'regardes, mais tu ne m'écoutes pas.

Attends un instant, je n'ai pas de temps.
Je travaille, mon grand,
si c'n'est pas urgent, vraiment désolé, j'n'ai pas l'temps !

Éteins tout ça, lâche un peu tous tes écrans.
Débranche-toi, allez, petit feignant.
Mais éteins tout ça, lâche un peu tous ces écrans.
Est-ce bien intéressant ? Tu perds ton temps !

Non mais, on croit rêver, vous qu'êtes à longueur de journée
derrière vos écrans. Pires que moi sont mes parents !
Pour communiquer il faudrait vous téléphoner,
c'est bien l'hôpital qui se fout de la charité.

REFRAIN 1

C'est la tarentelle des parents actuels.
C'est la farandole des millennials.
C'est la valse musette des enfants qui rouspètent.
C'est la fricassée des parents débordés.
Va te dépenser, ouvre-moi ces volets.
Ne me réponds pas, raconte-moi ta journée.

Décroche, oh Papa, essaie de déconnecter.
Regarde, c'est moi juste derrière la télé.

Et ce casque cloué, baisse le son, c'est fatigant.
Où est le mode d'emploi pour adolescent ?

Devant les copains, ne m'appelle plus mon lapin.
Laisse-moi respirer, lâche-moi, c'est gênant.

REFRAIN 2 (2x)

C'est la passacaille du télétravail.
C'est la litanie de l'hypocrisie.
Le cercle circassien des enfants taquins
et c'est la bourrée des parents épuisés.

Huawei, ça me réveille. Un Sony et au lit.
C'est le défilé. Plutôt Mac ou PC ?

Les parents sont branchés, les enfants connectés.
C'est la faribole au retour de l'école.
Iphone 12, Iphone 1000, Xiaomi à l'infini.
Contredanse des dépenses et des vendeurs en transe.
Le rock acrobatique des no-life et des geeks.
C'est la sarabande de League of legend.
Bal musette des tablettes, charleston des smartphones.
C'est la danse de Fortnite - "Mon père y sait la faire !"
Toshiba, j'y touche pas. Acer, à quoi ça sert ?
Et c'est la scottish du ringard qui s'en fiche.
Les minots de nos jours, bah c'est plus c'que c'était.
Mais, dites-moi, qui aurait un chargeur à me prêter ?
C'est la carmagnole, bien sûr qu'on en rigole.
Chantez tous avec moi ! Ouais, c'est la java !

REFRAIN 3 (2x)

C'est la sérénade des fanfaronnades.
C'est le rigaudon des négociations,
et c'est la rengaine des enfants sans-gêne,
et c'est la chanson des parents ronchonchons.

C'est la villanelle des enfants rebelles.
C'est la mazurka de mauvaise foi.
C'est la chansonnette des parents qui s'inquiètent.
C'est la mélopée des parents dépassés.
Quand tu seras vieux, enfin tu me comprendras.
A ton âge, on ne se serait pas permis ça.
C'était mieux avant quand on n'avait pas tout ça.

Comme vous l'ont dit déjà nos grands-parents.

Et le temps s'en ira, ne nous attendra pas.
Le temps défilera inexorablement.

Et le temps s'en ira, ne nous attendra pas
et l'on se souviendra de ces tendres moments.

À mon tour, à présent, de me méfier du temps.
Viens-là, mon enfant, profitons de l'instant.

Maintenant, c'est à moi d'avoir besoin de tout ça.
Maman et Papa, prom'nons nous dans les bras !

04 - Histoires de dingues

On vit des histoires de dingues,
des histoires qui nous vident pleinement.
On vit des choses qui flinguent,
des choses qui sévissent à tout moment.
Alors vivre son temps,
c'est pas toujours tout rose, apparemment.
Alors, en vie pourtant,
on vit tout simplement.

En vie, c'est pas toujours dingue,
mais c'est la vie, faut croire qu'c'est suffisant.
Envie de prendre ce flingue,
de se le mettre entre deux tempes et pan !
Alors envie pourtant,
envie de tout ça et ça se comprend.
Alors on vit son temps,
envie tout simplement.

On rit et parfois, c'est dingue,
en chantant les douleurs qu'on ressent.
On rit même si ça flingue,
ça chasse nos douleurs et ça détend.
Alors on rit souvent,
on pleure, on rit, on marche et l'on attend.
Alors, en attendant,
on vit tout simplement.

Envie de questions de dingues :
on vit pourquoi, pour qui ? Et, pour autant,
on vit de questions qui flinguent.
Pour des questions, parfois envie de sang.
Alors envie de temps,
envie de vivre cette vie, pourtant.
Envie d'être un enfant
en vie tout simplement.

On vit de parfois, c'est dingue,
on vit de trois fois rien, c'est suffisant.
Envie de poser son flingue,
de ne plus rien entendre, assurément,
des mots, des boniments,
des histoires qui salissent et saignent à blanc.
Des légendes et du vent

envie tout simplement.

On vit des histoires de dingues,
des histoires qui nous vident pleinement.

On vit des roses qui flinguent,
des roses qui fleurissent à tout moment.

Alors vivre son temps,
alors envie de tout, ça se comprend.

Alors on vit son temps,
envie tout simplement.

On vit, c'était un jour dingue,
on vit des éclairs, des larmes et du sang,
des enfants vider leurs flingues
en criant que leur dieu est le plus grand.

On vit tomber pourtant,
les bras ballants, tomber dans les deux camps.

On vit tous ces enfants
saigner du même sang.

On vit des histoires de dingues,
des histoires qui nous vident pleinement.

On vit des choses qui flinguent,
des choses qui sévissent à tout moment.

Alors envie pourtant,
envie de voir cette vie qui t'attend.

Alors, toi, mon enfant,
va... vis... tout simplement.

05 - Je n'sais pas

Est-ce que les castors cassent de l'or ?
Est-ce que les vaches entre elles sont vaches ?
Est-ce que le loup a peur du loup ?
Est-ce que les lionnes...
habitent toutes entre le Rhône et la Saône ?

Refrain :

Mais, je n'sais pas moi !
Je n'sais pas, je n'sais pas.
Mais, je n'sais pas moi !
Je n'sais pas, je n'sais pas.
Mais, je n'sais pas moi !
Je n'sais pas, je n'sais pas.
Mais je n'sais pas.
Moi, je ne sais pas !

Est-ce qu'un raccourci c'est plus court
si l'on s'est trompé de chemin ?
Est-ce qu'un avis qui n'est pas pour
c'est qu'il est contre ?
Mais s'il n'est pas contre, est-ce qu'il n'y est pour rien ?

Refrain

Est-ce que l'on a toujours raison
quand on est champion de kung-fu ?
Est-ce qu'en passant le mur du son
on entend toujours...
Louane qui chante du Michel Sardou ?

Refrain

Est-ce qu'un boa c'est fait de bois ?
Est-ce qu'une vipère a une vimère ?
Est-ce que l'on peut tomber d'en bas ?
Est-ce qu'on peut voir...
son reflet à l'endroit dans un miroir à l'envers ?

Refrain

La morale a-t-elle toujours le moral ?
Est ce qu'un docteur prend des médicaments ?
Est-ce que presque bien c'est pas mal ?
Est-ce qu'un patient...

s'il est pressé est-il toujours impatient ?

Refrain

Dès le début on s'en doutait,
pour finir il nous faut la fin.

Oui mais si la fin débutait,
est-ce qu'elle serait...

la fin du début ou le début de la fin ?

Refrain

06 - Le bonheur

L'air du printemps,
le soleil levant
et, sous le ciel bleu,
aller là où on veut.

Une rivière,
mille nuances de vert,
les fous rires de mon frère
et la joie jusqu'aux yeux.

Le bonheur,
aussi simple que ça
et pourtant si sauvage,
il ne s'attrape pas.
Si tu veux,
si tu ne connais pas,
viens, on se le partage.

Nos secrets précieux,
le vent dans mes cheveux,
debout sur mon vélo,
le retour des oiseaux.

Les premiers soirs d'été
quand on tarde un peu.
Les histoires qu'on s'invente
quand la peur n'est qu'un jeu.

Le bonheur,
aussi simple que ça
et pourtant si sauvage,
il ne s'attrape pas.
Si ton vœu
c'est de le vivre là,
viens, on se le partage.
Le bonheur est beau à deux.

Kom hit,
så blir vi fler
Jag har hör att lyckan
den blir större då

*"Viens ici,
ainsi nous serons plus nombreux.
J'ai entendu dire que le bonheur
devient encore plus grand quand il est partagé."*

07 - Libérez les confinés 1

Le lundi, c'est randonnée.

Le mardi, un p'tit tour en forêt.

Mercredi, c'est promenade.

Jeudi, on part en balade.

Vendredi, il faut marcher

et le week-end, faut r'commencer.

Mes guiboles, mes guiboles,

j'en ai plein mes guiboles !

J'y crois pas, ma parole,

finalement j'aime bien l'école !

08 - Tarent'elle

Le hasard m'a fait naître petite fille.
"D'accord, Maman, je serai bien gentille",
dès le berceau c'est la même rengaine
qu'on nous rabâche tous les jours de la s'maine.
"Être jolie, c'est la moindre des choses"
qu'on te dit tout en t'habillant de rose.
"Il faut être sage et bien dévouée.
Vivement qu'on te trouve un fiancé !"

"Principessa, tu auras plein d'enfants.
Tu t'en occuperas, évidemment.
Oui, mais ta principale occupation
sera de bien nettoyer la maison."

Mais oui, mais oui, on a bien obéi.
Mais non, mais non, je n'suis pas Cendrillon.

Vous les garçons, vous aurez l'ambition
pour être ingénieur ou pilote d'avion,
conquérir le monde et sans compassion
pour le pouvoir et ses décorations.
Pour être fort, il ne faut pas pleurer,
parler plus fort pour se faire respecter.
Des Don Juan si beaux en pantalon,
et, même morts, vous v'là au Panthéon !

Mais, dites-moi, y a un truc qui m'échappe :
l'égalité est passée à la trappe.
Fille ou garçon, voici les différences
qu'on se farcit dès la petite enfance.

Mais oui, je crois que la fête est finie.
Mais non, mais non, t'es pas Napoléon !

Le premier qui me dit "Sois belle et tais-toi !"
je vais lui faire goûter d'ma tarte aux doigts.
Johnny, Johnny, arrête de me faire mal,
l'amour qui fait boum ça n'est pas normal.
Ne prends pas peur, oh non, pas de panique,
joli monsieur, je n'suis pas hystérique.
Je chante fort c'est pour que tu comprennes.
Apparemment, ça n'est pas de la crème.

Vieni con noi si tu veux qu'ça s'arrête,
regarde-moi, relève un peu la tête.
Chantons ensemble cette chanson,
c'est parti pour notre révolution !
Je compte bien, passez-moi l'expression,
du sexe faible lancer la rébellion.

Mais non, mais non, j'mettrai pas des talons.
Mais oui, mais oui, j'ai les mains dans l'cambouis.
Mais quoi, mais quoi, le barbecue c'est moi.
Mais oui, mais oui, je m'occupe du méchoui.

Ma si, ma si, c'est la cacophonie.
Mais non, mais non, je joue pas d'l'accordéon.
Ma si, ma si, je sens une accalmie.
Mais non, mais non, c'est la révolution !

Mais, pas de chance, je ne suis pas vieille France,
mais, pas d'angoisse, j'te f'rai plus d'grimaces.
Mais qu'est-ce qu'il s'passe ? Il faudrait qu'on s'embrasse.
Mais non, Papa, arrête ton cinéma.
Mais non, Maman, faut vivre avec son temps.

09 - Retour à la terre

Regarde le jour qui se lève.
Veux-tu bien ouvrir les yeux ?
Attends, j'ai pas fini mon rêve,
un rêve merveilleux.

J'ai fait un beau voyage,
j'étais sur un nuage,
les oiseaux et le soleil, le vent m'accompagnaient.

La vue était si belle,
la Terre une dentelle,
et la vie que vous n'aviez pas encore asservie.

Au loin coulait une rivière,
un banc de poissons dansait.
J'aimais bien m'allonger dans l'herbe au milieu des abeilles et des blés.

Regarde le jour qui se lève.
Veux-tu bien ouvrir les yeux ?
Attends, j'ai pas fini mon rêve,
laisse-moi encore un peu.

L'oiseau volait en chantant,
l'hiver et son manteau blanc,
les couleurs et les odeurs et les fleurs du printemps.
Le lion était sauvage,
dansaient les paysages,
et la vie que vous n'aviez pas encore asservie.

La nuit, le ciel était superbe,
le vent doux d'un soir d'été
et j'allais m'allonger dans l'herbe au milieu des abeilles et des blés.

Cette histoire, ne m'en déplaise,
c'est moi qui te l'ai confiée.
Je te laisse à ton joli rêve,
loin du béton du quartier.

Cette histoire, ne t'en déplaise,
c'est toi qui me l'a confiée.
Ensemble, faisons que ce rêve,
un jour, devienne réalité.

10 - Le tango des voisins musiciens

Mon cher voisin, est-ce votre chien qui gueule ?
Est-ce un tango ? Une valse à deux temps ?
Si c'est un chant, vous me semblez bien seul.
Je veux bien faire un accompagnement,
une battle, une improvisation...
on pourrait même faire une chanson.

La Castafiore, c'est comme ça qu'on te nomme
et quand tu chantes, c'est la sidération.
On n'est pas sourds, éteins ton mégaphone,
j'ai les oreilles qui saignent pour de bon.
Mais je t'en prie, « offert par la maison »,
alors, continuons cette chanson.

Que linda idea,
una canción ofrecida por la casa.
Queridos vecinos,
¿Por qué terminar en este momento la canción que comienza?
No olvidemos que el tango es una música para ser bailada.
¡Continuemos!

*Quelle belle idée
une chanson offerte par la maison
Chers voisins,
pourquoi achever maintenant la chanson qui commence
N'oublions pas que le tango est une musique qui se danse
Continuons !*

Là, tu m'offusques ! Même un mollusque a plus d'éducation.
Ouh là là, l'uppercut, te v'là très inspirée.
J'attends la chute, c'est maintenant ou jamais.
Toi quand tu dances, t'as la prestance d'une huître sans citron.
Oh mais là ça balance, t'es le champion des métaphores bidons.

Être un génie, je sais ça impressionne
et, dans tes yeux, je vois l'admiration.
Je suis surpris, déjà tu abandonnes ?
Là tu bafouilles, tu vas tourner en rond.
Allons plus loin dans la conversation,
terminons vite cette chanson !

Ayayayay !
Es conocido por todos que los genios tienen un carácter muy especial.
¿Pero por qué anojarse?
Después de todo, a mi, me gustan las ostras sin citrón.
¡Dejemos todo atrás y bailemos!

Aïe, aïe, aïe, aïe !

*Il est connu de tous que les génies ont un caractère très spécial
Mais pourquoi se fâcher ?
Après tout, moi, j'aime les huîtres sans citron.
Laissons tout derrière et dansons !*

C'est la défaite et c'est ta fête, tu as touché le fond.
Tu es face à la reine, tu vas capituler.
Je suis certaine que tu vas t'écraser !

Tu te la pètes, tu fais la tête, tu as pété les plombs.
Je comprends bien ta peine, c'est décidé : c'est moi qui ai gagné !

Mon cher voisin, voulez-vous bien danser ?
Si !
Alors dansons...

Entre vecinos podemos bailar esta canción.

Entre voisins nous pouvons danser cette chanson

11 - Mon Papa, cher Papa

Mon Papa, cher Papa,
quand le soleil brillera,
moi, je serais à l'école
buissonnière, LOL.

N'oublie pas de préparer
mon déjeuner préféré
et de rentrer tôt ce soir
pour lire mon histoire.

Mon Papa, cher Papa,
lorsque le vent soufflera,
je voudrais bien qu'on s'envole
vers le ciel, LOL.

Tout près de la voie lactée,
nous irons tous deux danser
à l'école du grand bal
des millions d'étoiles.

Mon Papa, cher Papa,
lorsque la pluie tombera,
il se pourrait qu'elle rigole
sur notre champ, LOL.

Sur la rivière enfantée
nous partirons naviguer,
traversant les océans
en cata-marrant.

Mon Papa, cher Papa,
lorsque la terre grondera,
il ne faut pas qu'elle s'affole
si elle tremble, LOL.

Nous viendrons la protéger,
dans nos bras la câliner,
loin des hommes et des enfers
lui faire prendre l'air.

Mon Papa, cher Papa,
quand le soleil brillera,
moi, je serais à l'école
buissonnière, LOL.

N'oublie pas de préparer
mon déjeuner préféré
et de rentrer tôt ce soir
pour lire mon histoire.

Mon Papa, cher Papa,
tous les éléments sont là,
allons faire la farandole
de l'Univers, LOL,
autour de l'humanité,
dans les bras du monde entier,

pour danser en équilibre
et pour vivre libre.

12 - Auberge de jeunesse

J'ai ouvert dans ma rue
une auberge de jeunesse,
un petit resto cossu,
une bonne adresse.
Des clients j'en ai trois,
deux filles et un garçon.
Ils m'appellent Papa,
c'est moi qui ai choisi leur prénom,
c'est moi qui ai choisi leur prénom,

Tous services compris,
pressing et repassage,
repas soir et midi,
débarbouillage.
À l'occasion taxi,
gardien de leur sommeil,
confident et ami,
expertise et petits conseils,
expertise et petits conseils.

Intendance précise,
emploi du temps cadré,
je gère aussi les crises
et les blessés.
Je prépare les valises,
j'anime les dimanches,
je distribue des bises
et je raccommode les manches.

Critique littéraire,
programmateur télé,
spécialiste des horaires
du ciné.
Surveillant de baignade,
animateur de jeux,
inventeur de charades,
organisateur consciencieux,
organisateur consciencieux.
Je soigne aussi les cœurs,
tous les petits soucis,
tous les petits malheurs
de la vie.
Je manie avec tact

l'art de la philo,
docteur autodidacte,
petite astuce et placebo,
petite astuce et placebo.

Lorsqu'ils ont peur du noir,
qu'ils ont une insomnie,
j'improvise une histoire,
un récit.

Je chasse les fantômes
qui traînent sous les lits,
je protège les mômes,
gardien de mes hôtes endormis.

Les courses, le ménage,
la lessive et les draps,
tous les petits ravages
du chat.

J'applique sans mot dire
le programme établi,
récompensé du rire
de mes pensionnaires étourdis.

J'ai ouvert dans ma rue
une auberge de jeunesse,
un petit resto cossu,
une bonne adresse.
Des clients j'en ai trois,
deux filles et un garçon.
Ils m'appellent Papa,
c'est moi qui ai choisi leur prénom,
c'est moi qui ai choisi leur prénom,

Je croise assez souvent
la maîtresse des lieux.
Ils l'appellent Maman,
c'est merveilleux.
Elle est propriétaire,
je ne suis que gérant.
C'est de bonne guerre
qu'ils nous appellent leurs parents,
qu'ils nous appellent leurs parents.

13 - Kisa ou lé

Tu as tant marché, tu as tellement voyagé,
viens là, assieds-toi, je t'en prie, raconte-moi.

Ne pas effacer, non ne jamais oublier
de l'autre côté un monde abandonné.

Là-bas, là-bas c'est chez toi,
chez toi c'est chez moi,
il y a de la place pour toi.
Ici, ici c'est ma vie, ton autre pays,
te voici dans ta nouvelle vie.

La ba, moin na mon rasinn',
mon kaz dann ravinn',
nana la plass po ou èk moin.
Isi, isi sé mon vi,
sé mon not' péï,
mizèr na poin.

*Là-bas, j'ai mes racines,
ma maison dans la ravine,
il y a de la place pour toi et moi.
Ici, ici c'est ma vie,
mon autre pays,
la misère est loin.*

Dann mon péï, na na la guèr.
Moin la parti po trap mon vi.
Mon kaz sa mon dé pat' a tèr,
mon bertel si mon do zordi.

*Dans mon pays, il y a la guerre.
Je suis partie saisir ma vie.
Ma maison c'est mon pied-à-terre,
et mon sac à dos aujourd'hui*

Tout' domoun lé zanfàn la tèr,
mon zansèt, out zansèt osi.
Na poin frontière san la kolèr.
Domounité sa mon fami.

*Nous sommes tous enfants de la Terre,
mes ancêtres, tes ancêtres aussi.
Y a pas de frontières sans colère.
L'humanité est ma famille.*

Comme un arc-en-ciel sans prémisse et sans berceau,
tu cherches un chemin, un début, une fin.
Un battement d'ailes, un balbutiement d'oiseau,

construis ton destin, l'avenir t'appartient.

La ba, moin na mon rasinn',
mon kaz dann ravinn',
nana la plass po ou èk moin.
Isi, isi sé mon vi,
sé mon not' péï,
mizèr na poin.

Là-bas, là-bas c'est chez toi,
chez toi c'est chez moi,
il y a de la place pour toi.
Ici, ici c'est ma vie, ton autre pays,
te voici dans ta nouvelle vie.

Ti kaz ké ou wa la ba
na lodèr do mièl,
sa lé po nou mon zézère.
Moin lé né dann kaz an paille.
Kom zoizo dann siel,
mi vol, mi plann lao dan lézèr.

*La maison que tu vois là-bas
a l'odeur du miel,
elle est pour nous mon amour.
Je suis née dans une maison de paille.
Comme l'oiseau dans le ciel,
je vole, je plane là-haut dans les airs*

Là-bas, là-bas c'est chez toi,
chez toi c'est chez moi,
il y a de la place pour toi.
Ici, ici c'est ma vie, ton autre pays,
te voici dans ta nouvelle vie.

Ici...

14 - Libérez les confinés 2

Le lundi, on est peinarads.

Le mardi, tout le monde se marre.

Le mercredi, mon frère me saoule.

Le jeudi, faut qu'j'me défoule.

Vendredi, je vais craquer et le week-end j'vais le gifler !

On s'affole, on s'torgnole, ma soeur c'est une pot de colle !

J'y crois pas, ma parole, vivement qu'on retourne à l'école !

15 - Original

Je suis un peu spécial,
on me le dit souvent
et ça m'est bien égal,
la tête dans les étoiles.

Je suis un peu spécial,
les cheveux dans le vent
je me sens si vivant,
pourtant le monde est un peu trop grand.

Je suis un peu spécial,
j'ai un peu peur des gens,
poisson dans un bocal
perdu au milieu de l'océan.

Refrain 1

Normal, normal, quoi de plus normal
d'être différent ?
Banal, banal, quoi de plus banal ?
Soyons, soyons tolérants.

Je suis un peu spécial,
émotif et brillant,
fragile et déroutant,
mais je ne suis qu'un enfant.

Mon monde à moi c'est ça.
Non, ne me juge pas,
ne me demande pas
"Mais qu'est-ce qui n'va pas chez toi ?"

Refrain 2

Normal, normal, quoi de plus normal
d'être différent ?
Génial, génial, je suis spécial.
Soyons, soyons bienveillants.

Ma croisade infernale,
comme des milliers de gens
uniques et différents...
luttant contre des moulins à vent.
L'esprit et le courage,
le cœur et les épaules,

avec ceux de notre âge,
comme les autres aller à l'école.

Refrain 3

Banal, banal, quoi de plus banal
d'être différent ?

Normal, génial, original,
soyons bienveillants !

Normal, normal, quoi de plus normal
d'être différent ?

Bancal, brutal, sentimental,
je suis un enfant.

Fragile, jovial, original,
blond, brun, noir ou blanc,
ni bien ni mal, mon idéal
être dans le vent,
le coeur, la tête dans les étoiles,
le monde est si grand.

Spécial, spécial, je suis spécial,
Soyons, soyons différents !

16 – Une sorcière comme les autres

S'il vous plaît
Soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'oie
Des oreillers d'autrefois
J'aimerais
Ne pas être portefaix
S'il vous plaît faites-vous légers
Moi je ne peux plus bouger

Je vous ai portés vivants
Je vous ai portés enfants
Dieu comme vous étiez lourds
Pesant votre poids d'amour
Je vous ai portés encore
À l'heure de votre mort
Je vous ai porté des fleurs
Vous ai morcelé mon cœur

Quand vous jouiez à la guerre
Moi je gardais la maison
J'ai usé de mes prières
Les barreaux de vos prisons
Quand vous mouriez sous les bombes
Je vous cherchais en hurlant
Me voilà comme une tombe
Et tout le malheur dedans

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui parle ou qui se tait
Celle qui pleure ou qui est gaie
C'est Jeanne d'Arc ou bien Margot
Fille de vague ou de ruisseau

Et c'est mon cœur
Ou bien le leur
Et c'est la sœur ou l'inconnue
Celle qui n'est jamais venue
Celle qui est venue trop tard
Fille de rêve ou de hasard

Et c'est ma mère
Ou la vôtre
Une sorcière
Comme les autres

Il vous faut
Être comme le ruisseau
Comme l'eau claire de l'étang
Qui reflète et qui attend

S'il vous plaît
Regardez-moi je suis vraie
Je vous prie ne m'inventez pas
Vous l'avez tant fait déjà

Vous m'avez aimée servante
M'avez voulue ignorante
Forte vous me combattiez
Faible vous me méprisiez
Vous m'avez aimée putain
Et couverte de satin
Vous m'avez faite statue
Et toujours je me suis tue
Quand j'étais vieille et trop laide
Vous me jetiez au rebut
Vous me refusiez votre aide
Quand je ne vous servais plus
Quand j'étais belle et soumise
Vous m'adoriez à genoux
Me voilà comme une église
Toute la honte dessous

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui aime ou n'aime pas
Celle qui règne ou se débat
C'est Joséphine ou la Dupont
Fille de nacre ou de coton

Et c'est mon cœur
Ou bien le leur
Celle qui attend sur le port
Celle des monuments aux morts
Celle qui danse et qui en meurt
Fille d'asphalte ou fille fleur

Et c'est ma mère
Ou la vôtre
Une sorcière
Comme les autres

S'il vous plaît
Soyez comme je vous ai
Vous ai rêvés depuis longtemps
Libres et forts comme le vent
Libre aussi
Regardez je suis ainsi
Apprenez-moi n'ayez pas peur
Pour moi je vous sais par cœur

J'étais celle qui attend
Mais je peux marcher devant

J'étais la bûche et le feu
L'incendie aussi je peux
J'étais la déesse mère
Mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas
Et je ne le savais pas
Mais un jour la terre s'ouvre
Et le volcan n'en peut plus
Le sol se rompant découvre
Des richesses inconnues
La mer à son tour divague
De violence inemployée
Me voilà comme une vague
Vous ne serez pas noyés

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant
Celle qui cède ou se défend
C'est Gabrielle ou bien Aïcha
Fille d'amour ou de combat

Et c'est mon cœur
Ou bien le leur
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou c'est la belle
Fille de brume ou de plein ciel

Et c'est ma mère
Ou la vôtre
Une sorcière
Comme les autres

S'il vous plaît
S'il vous plaît
Faites-vous légers
Moi je ne peux plus bouger